

Homélie - 7

Didier Mellière - SOH

A comme... "Activer pour ouvrir à un Agir chrétien"

"Montre-moi ta foi sans les œuvres..." Quel apôtre n'a développé ce thème ? " Ce n'est pas ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux mais ceux qui font la volonté de mon Père"... La déchristianisation en occident tient en partie à ce que trop de chrétiens se comportent en consommateurs de religion et n'ont pas compris qu'adhérer à Jésus-Christ, c'est s'engager à sa suite, sous une forme ou sous une autre. "Un Père avait deux fils..."

L'homélie les y incite-t-elle lorsqu'elle se termine par : "Prions le Seigneur de nous accorder ceci ou cela " ? Serait-ce au Seigneur, seul, de faire des efforts ? Et comment les fidèles se sentiraient-ils engagés lorsque les homélies en restent à un niveau théorique ? La foi n'est pas une opinion.

Alors quand et comment activer ?

Quand? A la fin, donc **après la conclusion** : "Voilà mes frères ce que nous disent les textes d'aujourd'hui. Comment traduire cela dans nos vies ? Parmi les diverses façons possibles, je vous en propose une qui n'est qu'un modèle. Libre à vous d'en choisir une autre, l'important étant de ne pas rester des "figuiers stériles"..."

Comment ? Schématiquement, **on peut activer l'âme, l'intelligence ou le cœur**. Cette classification (critiquable comme toutes) a l'intérêt de montrer la diversité des *activations* proposées.

- **L'âme : la prière sous toutes ses formes.**

- **L'intelligence : l'approfondissement de la foi.** De la sous-formation des catholiques occidentaux résulte la fragilité de la foi et l'incapacité à répondre aux critiques ou à témoigner sans rougir tant auprès des enfants que dans les milieux côtoyés quotidiennement. Des cycles de conférences doivent être conseillés mais leur impact est souvent limité par la passivité où les conférenciers maintiennent les auditeurs. Simultanément, la lecture individuelle ou familiale du Nouveau Testament¹, d'une encyclique ou de livres choisis provoque une appropriation personnelle plus enracinée et plus communicable.

- **Le cœur : des attitudes ou des engagements.** Les *attitudes* découlent des paraboles du jugement dernier, du bon samaritain et du riche voisin du pauvre Lazare. Elles concernent les regards portés sur soi-même, sur la société, sur l'Eglise... Elles s'appliquent à la maison, dans la rue, au travail,

¹ Verbum Domini 86

partout. Les *engagements* peuvent concerner la vie civile, la vie politique, les actions caritatives, l'aide à la paroisse... Attitudes et engagements concernent aussi *l'annonce de l'Évangile*².

" Voilà, mes amis, le Christ nous demande de nous engager... À vous de choisir en fonction de vos capacités et des besoins que vous percevrez. Quels que soient vos "Talents", ne les enfouissez pas..."

Comment ne pas paraître moralisateur ?

Difficulté majeure ! Deux livres récents esquissent des réponses. D'abord la fiction d'Olivier Le Gendre (*Confession d'un cardinal* - Lattès 2007) : "Je crois que nous devrions nous adresser au monde de manière différente... Plus simplement, avec plus de respect, plus pauvrement même. Sans renier ce que nous croyons mais sans faire la leçon... En nous approchant du monde, comme on s'approche d'un grand souffrant. En acceptant de nous montrer souffrant nous-mêmes."

Ensuite, celui de Mgr Albert Rouet (*J'aimerais vous dire* - Bayard 2009). Il y a deux façons de présenter le bien et le mal : comme une loi que certains rejettent par soif de liberté; ou comme une nécessité, comme manger et boire, une nécessité pour **mieux vivre**.

SOHcatho.org

Suggestion : Nous avons terminé "la boîte à outils ACCMA". Alors pourquoi ne pas vous en servir pour votre prochaine homélie?

² Benoît XVI, lors du Congrès Eclésial du diocèse de Rome sur le thème "Appartenance ecclésiale et Coresponsabilité pastorale" (mai 2009), a redit: "Il existe encore une tendance à identifier unilatéralement l'Eglise avec la hiérarchie, en oubliant la responsabilité commune, la mission commune du peuple de Dieu... Le mandat d'évangéliser ne concerne pas seulement certains, mais tous les baptisés... Il est nécessaire d'améliorer l'organisation pastorale afin que, dans le respect des vocations et des rôles des consacrés et des laïcs, on encourage graduellement la coresponsabilité de l'ensemble de tous les membres du Peuple de Dieu... Cela exige un changement de mentalité..." (Source: Zenit)